

Legislation for the protection of State-owned buildings and churches belonging to the Church of Sweden

by Åke Nisbeth

Sections 18—27 of the 1920 Public Buildings Proclamation refer to what are termed historic buildings. The following excerpts from Section 18 are worth quoting: "If a building . . . by virtue of its historic or artistic value is to be regarded as a historic building, special consideration for the quality concerned shall be shown by the authority, congregation or other body responsible for the administration of the said building.

"To this end it is enjoined that no alterations are to be made to a historical building unless they are to be considered necessary and, this being the case, are executed in such a way that the historic or artistic value of the building is unimpaired.

"The repair and maintenance of a historic building should not be aimed at restoring it to its pristine state. Instead the work should be executed in such a way that the antiquated character and patina of the building will as far as possible be left unaltered."

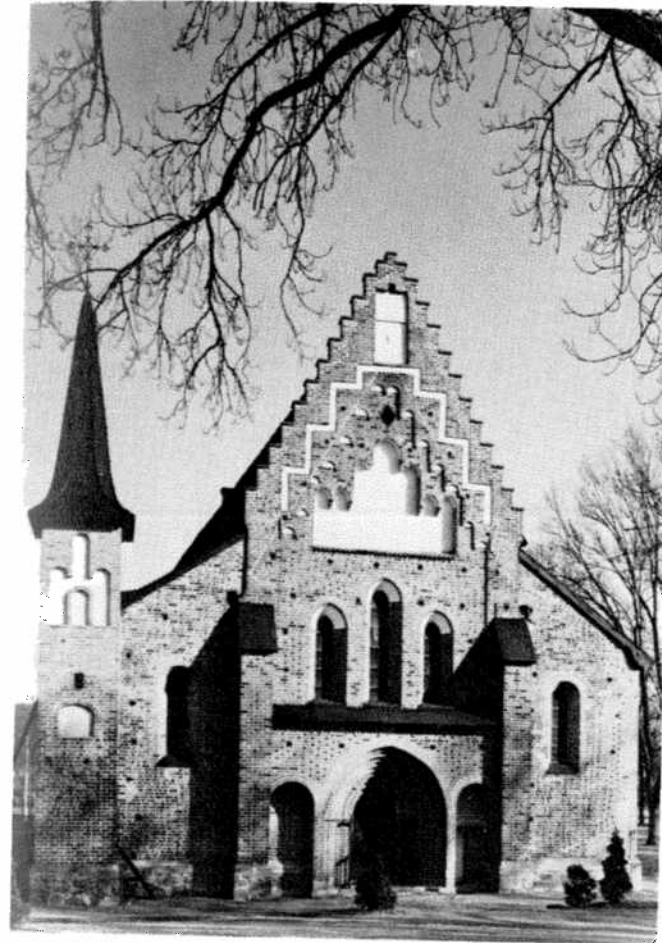
"Supervision to ensure that historic buildings of this kind are suitably maintained and cared for shall be exercised by the Custodian of National Monuments."

Under Section 20 of the Proclamation the Government decides, at the instance of the Custodian of National Monuments, which buildings belonging to the State or coming under the immediate supervision of a State authority or institution are to be given appropriate special care as historic buildings. The same Section lays down that the Custodian is to maintain a complete list of these buildings.

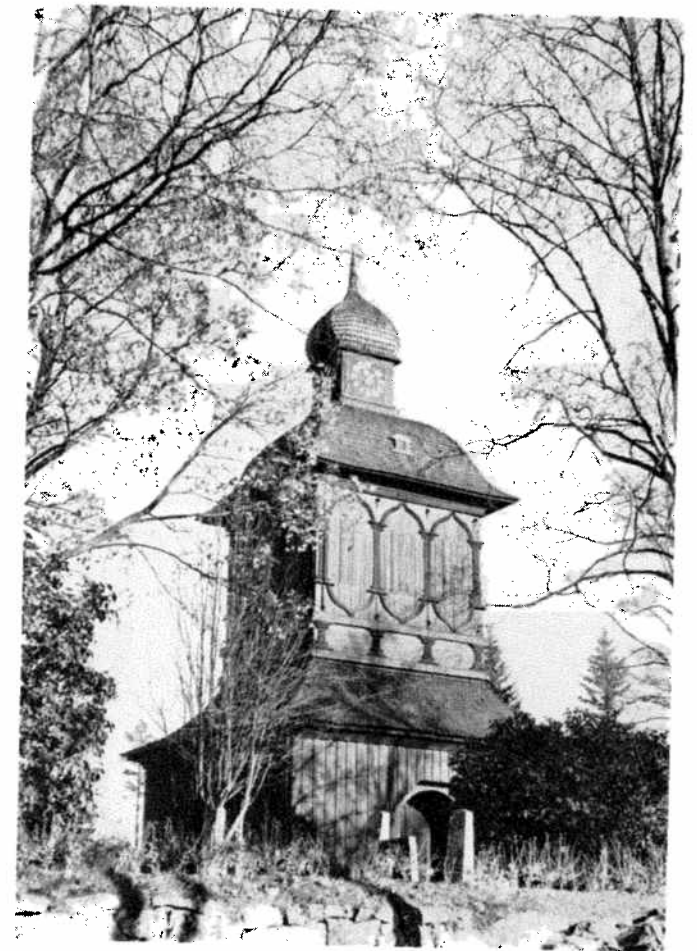
Since the Proclamation makes him responsible for the supervision of all work on the listed historic buildings, the Custodian also scrutinizes and approves proposals concerning conservation work and, in this connection, issues more detailed directions concerning supervision documentation and so forth.

Sections 28—39 of the same Proclamation contain special provisions concerning churches. Among other things they stipulate that church building plans must be examined and approved by the Custodian (Section 28) and that proposals for the enlargement, extension, alteration, demolition or re-location of a church building must be similarly examined and approved (Section 30). The latter section, however, makes it possible for "repairs which are urgently necessary or classifiable as ordinary maintenance work" to be carried out without the Custodian being consulted. Thus by virtue of these sections, the Board examines all church restoration plans in Sweden and returns a decision after consulting, for example, cathedral chapters and certain technical experts. These decisions also include special directions concerning, for example, historical supervision and the specific operations which may only be performed by a conservator approved by the Board for the purpose.

Churches within the Swedish state Church are all, new or old, automatically protected by the Proclamation of 1920. Les églises de l'Etat Suédois sont toutes, sont-elles nouvelles ou vieilles, automatiquement protégées par le Décret de 1920. Die Kirchen der schwedischen Staatskirche stehen alle, neu oder alt, automatisch unter Denkmalschutz im Sinne der Verordnung von 1920.



St. Mary's church, Sigtuna, province of Uppland.
Photo: I. Andersson.
Église de Sainte Marie, Sigtuna, province d'Uppland.
Marienkirche, Sigtuna, Provinz Uppland.

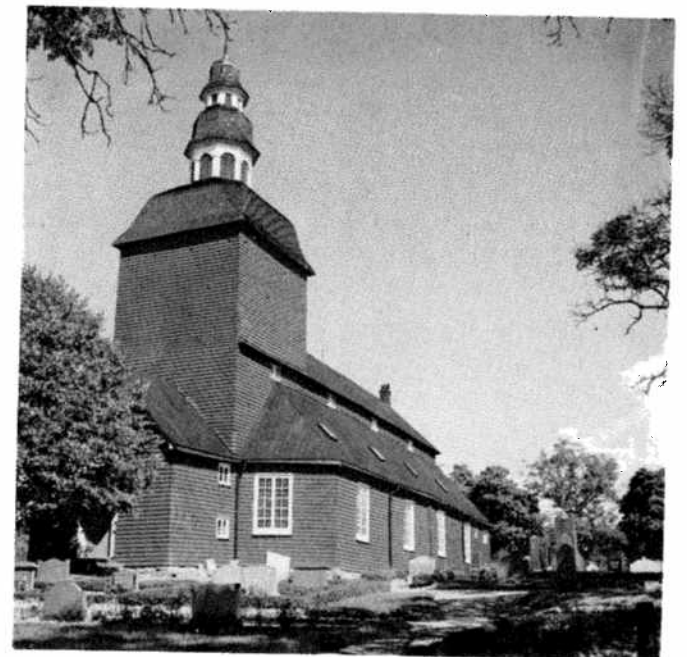


Bell-tower to Nordmaling's church, province of Ångermanland.
Photo: ATA.
Campanile de l'église de Nordmaling, province d'Ångermanland.
Glockenturm zur Kirche Nordmaling, Provinz Ångermanland.

Malsta church, Sigtuna, province of Uppland.
Photo: N. Lagergren.
Église de Malsta, province d'Uppland.
Malsta Kirche, Provinz Uppland.



Habo church, province of Västergötland.
Église d'Habo, province de Västergötland.
Habo Kirche, Provinz Västergötland.





Central Post-Office, Stockholm.
 Photo: A. Blomberg, 1903, Archives of Stockholm Stadsmuseum.
 Bureau de poste central, Stockholm.
 Zentralpostamt, Stockholm.

The railway station of Lund.
 La gare du Lund.
 Der Bahnhof in Lund.



The list of historic buildings protected by the Proclamation of 1920 includes buildings and groups of buildings of various kinds and of various age, e.g. administration buildings, railway stations, lighthouses and fortification buildings.
 La liste des monuments historiques protégés du Décret de 1920 contient des monuments et des sites très variés et d'un âge varié, par exemple des bâtiments d'administration, des gares, des phares et des bâtiments de fortification.
 Auf der Liste von Bauwerken unter Denkmalschutz im Sinne der Verordnung von 1920 gibt es Gebäude und Anlagen aller Art und aller Zeiten, z.B. Administrationsgebäude, Bahnhöfe, Lichttürme und Fortifikationsgebäude.



Malören, province of Västerbotten. Lighthouse station.
 Photo: Norrbottens Museum.
 Malören, province de Västerbotten. Station de phare.
 Malören, Provinz Västerbotten. Lichtturmstation.



China castle, summer-house in chinese style at Drottningholm Castle near Stockholm.
 Photo: I. Andersson.
 Le château de Chine, pavillon à la chinoise au château de Drottningholm près de Stockholm.
 Schloss China, Gartenhaus in chinesischem Stil im Park von Schloss Drottningholm in der Nähe von Stockholm.

Législation sur la protection des bâtiments appartenant à l'état et des édifices culturels de l'église de Suède

par Åke Nisbeth

Les articles 18 à 27 du Décret de 1920 portant dispositions réglementaires en matière de construction de bâtiments publics concernent ce qu'il est convenu d'appeler les «monuments historiques». L'extrait suivant de l'article 18 ne manque pas d'intérêt: «Si, en raison de sa valeur culturelle, historique ou artistique, un édifice est à considérer comme monument historique, il incombe au service public, à la collectivité ou à l'organisme public ou autre qui en assure la gestion, de tenir, dans les soins apportés au dit édifice, particulièrement compte des qualités qui en font la valeur.

A cet égard, il sera veillé à ce que ne soient apportées au dit monument historique que les transformations jugées indispensables, lesquelles seront, le cas échéant, effectuées de manière que la valeur culturelle, historique, ou artistique de l'édifice ne s'en trouve pas diminuée.

Les travaux de réfection ou d'entretien dont fait l'objet un monument historique ne doivent pas viser à lui conférer l'aspect et l'état d'un bâtiment neuf, mais être exécutés, autant que faire se peut, de façon que son caractère ancien et sa patine demeurent intact.

...
L'entretien et les soins apportés aux dits monuments historiques sont placés sous la surveillance du Conservateur en chef des antiquités nationales».

Aux termes de l'article 20 du Décret, c'est le gouvernement qui, sur proposition du Conservateur en chef des antiquités nationales, désigne les édifices appartenant à l'Etat ou placés sous la surveillance directe d'un service public national ou d'un établissement public qui, en raison de leur classement comme monument historique, bénéficient d'un régime particulier de protection. D'après ce même article, il incombe au Conservateur en chef des antiquités nationales de tenir à jour la liste complète des dits monuments historiques.

Etant donné que le Décret charge le Conservateur en chef

des antiquités nationales de la surveillance de tous les travaux exécutés aux monuments historiques inventoriés, c'est également lui qui vérifie et approuve les travaux de conservation proposés et édicte des directives concernant leur contrôle, la documentation y afférente, etc.

Les articles 28 à 39 du même Décret contiennent des dispositions particulières au sujet des églises. Il y est prescrit que tout projet de construction d'un édifice culturel doit être soumis à l'examen et à l'approbation du Conservateur en chef des antiquités nationales (art. 28), et que tout projet d'extension, de surélévation, de transformation, de démolition ou de déplacement d'un bâtiment du culte sera soumis à ces mêmes examen et approbation (art. 30). Aux termes de ce même article, il pourra cependant être procédé à «l'exécution de travaux d'entretien courant et de réparations urgentes» sans solliciter l'avis du Conservateur en chef. En application des dispositions des articles susmentionnés, l'Office central des antiquités nationales examine tous les projets de restauration des églises de Suède, et notifie sa décision à leur sujet après avoir consulté notamment le chapitre cathédral et certains experts techniques. Cette décision est assortie de prescriptions particulières concernant par exemple la surveillance des travaux du point de vue historico-culturel et les réfections ne pouvant être effectuées que par un restaurateur qualifié, arrêé à cet effet par l'Office.

Gesetzgebung über den Schutz von Bauwerken im Staatsbesitz und von Kirchengebäuden der Schwedischen Kirche

von Åke Nisbeth

In der Verordnung über öffentliche Gebäude von 1920 behandeln die §§ 18–27 sog. Baudenkmäler. Aus § 18 können folgende Partien es wert sein, zitiert zu werden: „Wenn ein Bauwerk . . . aufgrund seines kulturgeschichtlichen oder künstlerischen Wertes als Denkmal zu betrachten ist, obliegt es der Behörde oder Gemeinde bzw. anderen Personen, unter deren Verwaltung sich ein derartiges Bauwerk befindet, bei der Pflege und dem Unterhalt desselben besondere Rücksicht auf die angeführte Eigenschaft zu nehmen.

In dieser Beziehung ist darauf zu achten, daß eine Veränderung eines Baudenkmalns nur vorgenommen wird, soweit diese als notwendig zu betrachten ist, sowie daß sie vorkommendenfalls so ausgeführt wird, daß der Wert des Gebäudes vom kulturgeschichtlichen oder künstlerischen Gesichtspunkt aus nicht verringert wird.

Reparatur- und Unterhaltsarbeiten an einem Baudenkmal dürfen nicht den Zweck verfolgen, dasselbe in neuwertigen Zustand zu versetzen, sondern derartige Arbeiten sollen so ausgeführt werden, daß der altertümliche Charakter und die Patina des Gebäudes so weit wie möglich unberührt gelassen werden können.

...
Die Aufsicht darüber, daß derartige Baudenkmäler in geeigneter Weise unterhalten und gepflegt werden, wird vom Reichsdenkmalpfleger ausgeübt.“

Laut § 20 der Verordnung bestimmt die Regierung – auf Vorschlag des Reichsdenkmalpflegers – welche in Staatsbesitz befindlichen oder unter der unmittelbaren Aufsicht einer staatlichen Behörde oder Institution stehenden Bauwerke mit Rücksicht auf ihre Eigenschaft als Baudenkmäler besondere, dieser Eigenschaft angepaßte Pflege erhalten sollen. Der Reichsdenkmalpfleger soll nach dem gleichen Paragraphen ein vollständiges Verzeichnis dieser Baudenkmäler führen.

Da der Reichsdenkmalpfleger nach der Verordnung die

Aufsicht über alle Arbeiten an den im Verzeichnis aufgeführten Baudenkmalern führt, prüft und genehmigt er auch Vorschläge für Restauratorarbeiten und erläßt im Zusammenhang hiermit nähere Vorschriften über Kontrolle, Dokumentation usw.

Die §§ 28–39 der gleiche Verordnung enthalten besondere Bestimmungen in bezug auf Kirchen. Dort wird u.a. vorgeschrieben, daß Pläne für Kirchengebäude (§ 28) sowie Vorschläge für Aufstockungen, An- oder Umbauten, Abriß oder Verlegung von Kirchengebäuden (§ 30) vom Reichsdenkmalpfleger geprüft und genehmigt werden müssen. Nach dem letztgenannten Paragraphen darf jedoch eine „zum normalen Unterhalt zu zählende oder eilige Reparaturmaßnahme“ ohne Anhörung des Reichsdenkmalpflegers vorgenommen werden. Gestützt auf diese Paragraphen prüft das Zentralamt für Denkmalpflege also die Vorschläge für sämtliche Restaurierungen von Kirchen in Schweden und teilt – nach Anhörung u.a. der Domkapitel und gewisser technischer Sachverständiger – seine entsprechenden Beschlüsse mit. Zusammen mit diesen werden auch besondere Vorschriften erlassen, z.B. über die kulturgeschichtliche Kontrolle und darüber, welche Arbeiten nur von Restauratoren ausgeführt werden dürfen, die das Zentralamt dazu autorisieren kann.